

affaires du Nord : avec ses 18 lettres (y compris le digraphe /ll/ latéral fricatif), elle traduit clairement la structure phonologique et grammaticale de la langue, tant pour la transcription de textes parlés que pour l'enregistrement des noms de lieu.

Qu'on nous permette de signaler ci-après certaines des combinaisons les plus incertaines et des graphies les plus fantaisistes correspondant à divers phonèmes, parmi les plus courants ou les plus importants.

Tout d'abord, les *latérales fricatives* : les combinaisons «bl», «dl», «pl», «gl», «kl», «sl», «shl», «hl» ont été employées pour le phonème /ll/. Plusieurs raisons motivent cette prolifération de combinaisons avec «l», et notamment la variété dialectale, les erreurs d'audition, les assimilations imparfaites. Ce phonème, qui apparaît sous la forme d'un digraphe, est très important, car il sert à distinguer des mots comme : /Alaḡ/ «semelle» et /Allaḡ/ «livre».

Ensuite, les *autres consonnes* : on a employé «kr», «k», «ch», «c», etc. pour le /q-/initial : /Qimmiq/ «chien»; «rkr», «rgr», «gg», etc. pour le /-rq/ médial : /Tarqituq/ «il se cache»; et «rk», «c», «k», etc. pour le /-q/ final : /Inusiq/ «vie». Il ne faut jamais confondre le /k/ (vélaire) avec /q/ (uvulaire), car leur différence est sémantique : /kimmik/ «talon» et /qimmiq/ «chien».

Voyelles. Le /a/ est souvent représenté par «e» devant s et l, par «o» devant k. Le /i/ apparaît également sous la forme de «e» lorsqu'il est plus ouvert. Le /u/ apparaît comme un «o» devant /k/ et en position ouverte, c'est-à-dire devant consonne; même phénomène devant /q/.

Nous espérons fermement que ce bref examen aura montré la profusion déroutante des graphies possibles des 18 phonèmes de base et prouvé qu'il est nécessaire de représenter les éléments toponymiques et autres de la langue esquimaude à l'aide d'un système immuable établi à partir d'une échelle phonologique reconnue.

Voyons maintenant quels sont les groupes consonantiques (des digraphes, pour la plupart) permis dans le système normalisé :

Gémérés : /pp/, /tt/, /kk/, /mm/, /nn/, /nng/, /vv/, /ss/, /jj/, /gg/, /rr/, /ll/.

Non-gémérés : /rp/, /rt/, /rq/, /rm/, /rn/, /rv/, /rs/, /j/, /rl/ : chacun de ces digraphes représente le phonème /-q-/ (qu'il se trouve ou non dans le radical) suivi d'une consonne : l'assimilation ne se fait pas. A ces groupes, il faut ajouter les deux phonèmes nasaux /ng/ (vélaire) et /rng/ (uvulaire ou «guttural»).

L'assimilation se fait de façon régressive, c'est-à-dire de la deuxième consonne vers la première. Par exemple, le groupe primitif kp s'assimile en /pp/; le groupe primitif pt s'assimile en /tt/ et ainsi de suite. Lorsqu'on a affaire à une transcription empirique, la première opération à faire consiste à rétablir les assimilations en appliquant cette règle, sauf s'il s'agit de /r/ précédé ou suivi d'autres phonèmes (/r/ ou /q/).

Cette orthographe Lefebvre-Gagné simplifiée, adoptée par le Canada, est actuellement mise en pratique pour la transcription des toponymes esquimaux récemment recueillis. Avec ses 18 lettres (y compris le digraphe /ll/ latéral fricatif), ce système traduit clairement la structure phonologique et grammaticale de la langue, tant pour la transcription de textes parlés que pour l'enregistrement des noms de lieu.

LA ROMANISATION DE L'ALPHABET CYRILLIQUE*

Rapport présenté par l'Autriche

La première réunion internationale de la Commission pour l'étude des méthodes de transcription du Comité international de slavistes s'est tenue à Vienne, du 6 au 8 avril 1972, au siège de l'Institut de philologie slave de l'Université de Vienne.

Ont pris part à cette réunion des représentants officiels des Comités de slavistes d'Autriche (J. Hamm), des Etats-Unis d'Amérique (G. Hüttl-Worth), de Finlande (M. Widnäs), de France (E. Decaux), de Hongrie (L. Hadrovics), d'Italie (A. Canrarini), de Norvège (A. Gallis), de Pologne (M. Szymczak), de République démocratique allemande (H. Zikmund) et du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord (R. F. L. Bancroft), du Comité national autrichien (O. Back, J. Breu, G. Neweklowsky), ainsi que des rapporteurs officieux venus de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie. R. Preinerstorfer (Vienne) a rédigé les comptes rendus des séances. Les participants ont constaté avec regret que les comités de slavistes de divers pays qui jouent

un rôle important dans l'étude des langues slaves n'avaient pu envoyer de représentants à cette réunion.

Les représentants des pays ci-après ont fait savoir qu'ils ne pouvaient participer à la réunion : Belgique, Bulgarie, Danemark, République fédérale d'Allemagne, Roumanie, Suède, Suisse, URSS et Yougoslavie.

C. Backvis (Belgique), J. S. G. Simmons (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), B. Collinder (Suède) et G. Jacobsson (Suède) ont présenté toutefois des communications par écrit.

La réunion a permis de procéder utilement à un échange d'opinions et de données d'expérience concernant les problèmes que pose la transcription des langues slaves, tant sur le plan pratique que sur le plan théorique. Ces problèmes ont d'ailleurs été traités dans plusieurs rapports et communications qui ont été distribués aux participants.

O. Back, J. Breu, E. Decaux, A. Gallis, M. Widnäs et H. Zikmund ont présenté des rapports sur les méthodes appliquées dans les divers pays.

Ont été soumis les rapports suivants :

* Le texte original de ce rapport, établi par J. Hamm, Président de la Commission de transcription du Comité international de slavistes, et soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.43.

Otto Back : « *Differences in transcription between languages with Roman and Cyrillic alphabets, and related problems* » (Différences en matière de transcription entre les langues utilisant respectivement les alphabets latins et cyrilliques, et problèmes connexes).

Josef Breu : « *The present state of endeavours to create generally recognized systems for the transcription of Cyrillic alphabets* » (L'état actuel des travaux visant à mettre au point des systèmes généralement reconnus de transcription de l'alphabet cyrillique).

Etienne Decaux : « Généralités sur la transcription et la translittération » et « Le rapprochement des alphabets des aveugles slaves ».

Arne Gallis : « *Theory and practice of the transcription of Russian proper names in the media in Norway (translations, newspapers, etc.)* » (Théorie et pratique de la transcription des noms propres russes dans les moyens d'informations norvégiens — traductions, journalisme, etc.).

Maria Widnäs : « *The vowels a, o et y in Russian Transcription* » (Les voyelles a, o et y dans la transcription russe).

Hans Zikmund : « *The present state of the work involved in the elaboration of guidelines for the uniform German transcription of Cyrillic Russian proper names in the German Democratic Republic* » (Etat actuel des travaux ayant pour but la définition de principes directeurs qui permettraient d'uniformiser la transcription en allemand des noms propres en écriture cyrillique russe dans la République démocratique allemande), et « *The names of the territorial administrative units of the Soviet Union* » (Noms des unités administratives territoriales de l'Union soviétique).

Le document d'E. Decaux traitant des systèmes d'écriture Braille et de leur transcription en slave a été accueilli avec un intérêt et un sentiment d'approbation indiscutable. Le premier jour, les fonctions de président ont été remplies par J. Hamm et A. Gallis, le deuxième jour par L. Hadrovics et E. Decaux, et le troisième par M. Szymczak.

A l'issue des discussions, et compte tenu des diverses propositions et contre-propositions, la Commission a adopté la résolution suivante :

A. — Système de translittération conforme à la recommandation R 9-1968 de l'Organisation internationale de normalisation (ISO)

Il faudrait revoir la translittération de la lettre russe ъ et, si possible, la modifier de façon que cette lettre soit rendue par un seul signe (par ' ou par `) plutôt que par une double apostrophe (voir ISO R 9-1968, p. 5, rubrique 27). La raison de cette recommandation est qu'en linguistique l'apostrophe indique généralement la palatisation de la consonne qui précède (voir la rubrique 29, où ' est correctement employée pour ъ). Mais la lettre russe ъ indique simplement une séparation qui peut, sans que l'intelligibilité en souffre, être rendue par un simple signe vertical que l'on trouve sur tous les claviers de machine à écrire. Ainsi : объявление deviendrait « ob'javlenie », au lieu de « ob » javlenie »;

de même, en macédonien, on obtiendrait « 'rǵa » et non « ''rǵa ».

Toutes les autres équivalences entre caractères cyrilliques et caractères latins qui sont énumérés dans la recommandation R 9 (septembre 1968) de l'Organisation internationale de normalisation (y compris les modifications indiquées p. 8) en ce qui concerne les alphabets cyrilliques et slaves sont acceptées sans réserves.

B. — Système soviétique de translittération défini dans la norme GOST 16876-71

La Commission estime que la méthode de translittération en caractères latins de l'alphabet russe, présentée dans la norme GOST 16876-71 du 6 avril 1971 et appliquée officiellement en URSS à partir du 1^{er} janvier 1972¹ a beaucoup contribué — compte tenu des possibilités techniques — à faciliter les télécommunications internationales. La note 2, p. 2, qui a également été acceptée intégralement et sans réserve, ajoute encore à l'importance de cette norme.

Le possibilité, envisagée à la rubrique 2, p. 1, d'employer le système de translittération de l'Organisation internationale de normalisation pour les travaux de bibliothèque est, a-t-on estimé, un autre avantage sérieux. Il est proposé que l'on utilise ce système également dans le domaine de la cartographie internationale.

C'est seulement quand on aura acquis une expérience suffisante en ce qui concerne l'application sur le plan pratique des dispositions de la norme soviétique, tant sur le territoire de l'URSS qu'à l'extérieur, que la Commission sera à même de présenter des recommandations plus complètes au sujet de cette norme.

C. — Système de translittération polonais défini dans la norme PN-70/N-01201

Les slavistes polonais ont mis au point, et soumis à la Commission pour l'étude des méthodes de transcription du Comité international des slavistes, la norme PN-70/N-01201, soit un système complet de translittération des langues slaves à alphabet cyrillique en caractères latins.

Pour l'essentiel, ce système est conforme à la recommandation R 9-1968 de l'Organisation internationale de normalisation. Mais les observations suivantes semblent s'imposer :

Il serait préférable de rendre le x cyrillique par le h latin (selon le tableau 1, rubrique 22) plutôt que par ch (selon la variante ISO R 9, p. 5, note 3);

¹ Pendant que le rapport était en cours de rédaction, J. Breu a communiqué au Président de la Commission pour l'étude des méthodes de transcription du Comité international des slavistes la teneur d'une lettre qui lui avait été envoyée le 7 avril 1972 par le Kartograficheskii Nauko-informatsionnii Tsentr de Moscou, et signée de A. Komkov, chef du Département des noms géographiques. Le paragraphe qui concernait directement la réunion était libellé comme suit : « Dans votre circulaire ... vous avez écrit que la norme soviétique GOST 16876-71 avait été publiée. Vous ignorez probablement que la date de son entrée en vigueur a été repoussée, étant donné que ce document, tel qu'il a été publié, n'a pas été approuvé par certaines des organisations intéressées. J'ai donc l'honneur de vous informer officiellement que, d'après les plans, cette norme doit être modifiée et formulée à nouveau avant le mois de juillet 1973. »

Pour ce qui est de la translittération de la lettre ъ, il semblerait souhaitable de modifier celle qui est indiquée, dans le sens de la résolution A ;

Il faudrait examiner la question de l'opportunité de proposer des variantes, conformément à la directive ISO R 9, tableau 2, note 1, dans les cas où il faudrait tenir compte des particularités linguistiques de la langue ukrainienne (par exemple, rendre le и par un y latin plutôt que par un i, et rendre le і cyrillique par le i latin plutôt que par le i).

D. — Transcription à d'autres fins que les travaux scientifiques (journalisme, littérature)

Les règles concernant la transcription des mots, et surtout des noms propres, des langues à alphabet cyrillique en caractères latins, dans un contexte littéraire et journalistique, relève pleinement de la compétence des organismes nationaux responsables des questions d'orthographe dans les langues à caractères latins en question.

Les noms transposés d'une langue slave dans une autre langue slave ne devraient pas être trop profondément modifiés afin de mieux répondre aux exigences linguistiques de la langue d'aboutissement, et les modifications inévitables devraient être phonétiquement cohérentes.

E. — Transcription dans les ouvrages de référence à l'échelon national

Il est recommandé aux commissions nationales pour l'étude des méthodes de transcription dans les divers pays d'inclure dans les ouvrages de référence en matière d'orthographe des tableaux de translittération de l'alphabet russe conformes aux normes ISO R 9-1968 et GOST 16876-71, et d'adopter cette méthode de translittération dans les télécommunications.

Il a été pris note, avec appréciation, des résultats déjà obtenus dans plusieurs pays (en Norvège, par exemple) à la suite des efforts visant à normaliser et à améliorer la transcription des noms propres en caractères cyrilliques. Il est fait appel aux institutions qui, dans les divers pays, s'occupent de la recherche linguistique, pour qu'elles entreprennent des efforts dans ce sens ou intensifient les travaux auxquels elles se consacrent déjà. A cet égard, il convient d'accorder une attention toute particulière à la prononciation correcte (même si elle est légèrement modifiée du fait des caractéristiques nationales) des noms qui ont fait l'objet d'une translittération, surtout dans la presse et les organes d'information.

F. — Transposition des noms propres en usage en Union soviétique

Le Comité des slavistes d'URSS est prié de rechercher dans quelle mesure il est possible d'intensifier les travaux

de recherche et de publication entrepris en URSS et dans les diverses Républiques de l'Union, de façon à permettre la transposition exacte et précise, sous formes orale et écrite, des noms propres de toutes sortes dans des langues parlées en dehors de l'URSS (c'est-à-dire en publiant des dictionnaires donnant la prononciation et l'orthographe des noms propres et contenant des listes d'unités administratives territoriales et de noms propres de toutes sortes — avec des indications concernant l'accent tonique et la manière d'employer la lettre ë, des renseignements sur la forme originale des noms propres quand ceux-ci ne sont pas d'origine russe, et des références relatives à la structure morphologique des noms propres extensifs ou dérivés).

G. — Ordre de succession des lettres

Du point de vue des travaux de bibliothèque, et pour d'autres raisons pratiques, il serait souhaitable de mettre au point un alphabet normalisé et systématique pour toutes les langues slaves. Actuellement, dans une langue utilisant les caractères latins, le ch est placé entre le c et le ci, tandis que, dans d'autres langues, il est considéré comme une lettre à part, venant après le h ; dans la région où est employé l'alphabet cyrillique, les Russes et les Ukrainiens utilisent le ш alors que les Russes blancs écrivent шх ; en Macédoine, le к suit le Т et le r suit le π.

Il semble que la méthode la plus judicieuse consiste, pour le moment, à rechercher l'uniformisation des alphabets à caractères latins.

La Commission poursuivra les travaux entrepris à l'Institut de philologie slave de l'Université de Vienne, et ses propres efforts visant à établir et à publier une bibliographie concernant les problèmes que pose la transcription des langues slaves, en coopération avec les comités de slavistes des divers pays, et avec d'autres institutions intéressées.

Le 6 avril, le Maire de la ville de Vienne a offert un déjeuner à la Rathauskeller en l'honneur de la Commission. Le 7 avril, les participants étrangers ont été les hôtes de la Commission à Grinzing.

Le samedi soir, le Président, M. Szymczak a remercié tous les participants pour leur coopération et a exprimé sa gratitude à ses hôtes.

A l'occasion du septième Congrès international des slavistes, qui se tiendra à Varsovie du 22 au 28 août 1973, la Commission pour l'étude des méthodes de transcription du Comité international des slavistes tiendra une réunion administrative pendant laquelle elle sera saisie d'un rapport d'activité, et décidera de la date, du lieu et du thème principal de sa prochaine réunion scientifique à l'échelon international.